LE

# CHÂTELET

DÉVOILÉ,

*OU*

# RÉPONCE

A LA

PROCÉDURE CRIMINELLE

*DU*

CHATELET DE PARIS;

*Sur l'affaire du 5 au 6 octobre 1789.*

---

Qui vive ? Le Châtelet........ *BOUCHER D'ARGIS* &c.

---

ALERTE ! enfans de la patrie, départemens, districts, municipalités, gardes nationales, clubs & sociétés de libertés, vous tous Français patriotes, qui,

le 14 juillet, éleviez vos cœurs vers le Dieu des n tions, qui lui avez juré de verser votre sang po la constitution ; la patrie est en danger !

Le châtelet s'avance, amis ; c'est l'avant-garde de contre-révolutionnaires : sa contenance, sous l'astuc du patriotisme, vous le dévoile ; son audace parlan au Sénat, vous prédit qu'il y connoît catilina. Gui gnard croit-il nous faire oublier qu'il est dénoncé pour crime le de lèse-nation, en lui faisant faire cette sortie scandaleuse ? Sortons de près cette citadelle de l'ancien régime dans toutes ses démarches ; sous le manteau de la mort de Favras, elle a déployé de perfides desseins.

Attention ! Français, écoutez.

Le parti aristocrate n'a pu, jusques aujourd'hui, dissoudre l'assemblée ; tous les projets ont avorté ; mais il a corrompu le châtelet.

Oh ! nos représentans ! vous avez oublié nos intérêts, en confiant trop long-temps les crimes de



de lèze-nation à ce tribunal qui n'enferme que des ètre gangrénés du ſcorbut anti-national. Il perdera la chose publique, s'il n'eſt au plutôt anihilé par le plus ſage des décrets.

En cherchant à vous frapper innocens ou coupables, il ſuffit que ce ſoit dans l'inſtant précieux & ſacré où vous travaillez à la conſtitution, pour que toute la nation en reçoive le plus grand préjudice; n'ayant pu vous détruire enſemble, il veut diſſoudre l'élite de nos députés par des attaques particulières. L'ariſtocratie, par ce moyen, choiſira ſes victimes; & entaſſant calommnies ſur calomnies, libelles ſur libelles, quel ſera l'homme aſſez courageux pour pouvoir y réſiſter, en ſoutenant les intérêts du peuple? Par cette perfide cabale, il profitera des évènemens qui nous ont fait triompher, pour nous enchaîner de nouveau. O Français! où eſt donc votre ſagacité & votre énergie? & juſques-à-quand abuſera-t-on de votre patience?

c'eſt vous, peuple, qu'on frappe en attaquant Joſeph-Philippe capet, ci-devant duc d'Orléans. ce citoyen, à la tête de la minorité, fut le premier ſe rendre à l'aſſemblée nationale : voilà ſon crime; voilà ce qui lui a attiré la dénonciation du châtelet. ce ſont vos intérêts, qu'on attaque, en cherchant à compromettre Riquetty aîné, ci-devant comte de Mirabeau; c'eſt pour l'empêcher de ſe livrer ſans relâche à la défenc de vos droits. Toujours citoyen, toujours populaire, c'eſ lui qui dans la capitale de Provence, oſa le premier braver le coloſſe des francs-fiefs, & cette nobleſſe al tière qui voudroit encore vous fouler aux pieds. c'eſ à ce citoyent éloquent que vous devez, français, le pas accélérés de votre révolution; c'eſt lui qui contre, l'avis des Malouet & ſes pareils, a perſiſt pour que l'aſſemblée fût publique, & que l'opinion générale lui ſervit de rempart; c'eſt à lui a qui vous devez, vous tous pariſiens, votre tranquillité, par ſ fameuſe adreſſe au roi pour l'éloignement des troupe qui vous inveſtiſſoient; c'eſt lui qui a prêché la doctrin de la reſponſabilité des miniſtres, qui n'a cependan

aucun effet ; c'eſt lui qui a tant contribué à l'héroïque ferment du Jeu de paulme; c'eſt lui qui perſiſta à garder le poſte national, malgré le coup d'autorité de la ſéance du 23 juin ; c'eſt lui qui a rédigé cette adreſſe célébre pour la contribution patriotiotique; c'eſt lui, ô français libre ! qui vous invita à rendre les hommages dus aux cendres de Franklin, ce père des hommes libres, & dont la liberté des deux mondes s'énorgueillera à jamais ; c'eſt ce digne & valoureux repréſentant, qui a tant contribué aux progrès de notre révolution ; c'eſt lui que le châtelet déſigne pour victime s'eſt bien ſur lui que devoit s'acharner la veangence des ariſtocrates.

Français ſoufrirez-vous en ſilence la marche du châtelet ? Ses contours, ſes actions depuis dix mois ne lèvent-ils pas ſuffiſamment à vos yeux le voile qui couvre la contre-révolution ? Remarquez, après ces premiers ſuccès, la tourbe des calommies qui fondra ſur les Lameth, Robertspierre, Sieyes, Rabault, Thouret, Bouche, Pethion, Freteau, le chapelier, Ro-

chefoucauld, Aiguillon, d'Autun Fremond, Ricard, & tous les courageux députés qui volent sans cesse au poste périlleux, lorsqu'il s'agit de vos intérêts.

Le moment est précieux, citoyens de tous les départemens; si vous ne soutenez vos représentans, vous n'aurez plus bientôt que des défenseurs hypocrites, & vos intérêts seront à l'enchére. Levez-vous, lisez la déclaration des droits de l'homme, que vous devez à tous ces dignes députés dont on a conjuré la perte vous êtes libres, rassemblez-vous; & qu'au même instant, de toutes les parties de l'Empire, s'élancent des nuées de pétitions à l'Assemblée nationale, pour retarder cette procédure inutile & perfide, jusques à ce que la constitution soit achevée.

Demandez à l'Assemblée nationale que tous les Représentans accusés ne puissent être soumis à aucun tribunal pour crime de léze-nation, qu'après la cessation de leurs pouvoirs, et que notre constitution ne se trouve plus chaque jour interrompue par des passions particulières; qu'alors jouissant de l'avantage des jugemens par Jurés, comme créateurs de cette bienfaisante législation, ils soient punis s'ils son coupables, mais lorsque la nation aura retiré de leur zéle, de leurs talens et de leur patriotisme

tout ce qu'elle a droit d'en obtenir pour l'avancement de la conſtitution.

N'oublions jamais, Français, que notre plus grand intérêt eſt le terme de notre conſtitution; c'eſt de cette opération que l'on veut détourner vos regards. Que nous ſont les journeés du 6, 7, 8, octobre, & les autres ſemblables de toutes les provinces? A quoi ſerviroient toutes nos lamentations ſur ces accidens? ce ſont pour nous les effets des orages que la nature produit pour épurer l'atmoſphére.

Nous n'aurons de conſtitution que lorſqu'elle ſera entiérement achevée; ſa fin eſt le ſeul intérêt qui doit nous agiter. Français! pénétrez vous bien de cette vérité : juſques à cet inſtant le moindre effort pourroit la renverſer; et certes, il n'eſt pas de moyen plus efficace que celui du Châtelet, pour la détruire, en travaillant à en diſtraire les ouvriers les plus actifs, et les plus habiles.

Demandons à l'aſſemblée nationale que ce Châtelet qui a eu la témérité de venir troubler les fonctions de nos repréſentans, parce qu'ils agitent l'épuration de lordre judiciaire, ſoit forcé de rendre compte de tous ſes jugemens à la cour Nationale; qu'il y déclare pourquoi il a abſous Augeard Beſenval, Lembesc? pourquoi il a fait pendre Fa-

vras, prévenu des mêmes crimes? qu'il y justifie ces contradictions.

Les représantans qui seront élus sous le nouveau régime, n'auront point entre eux les mêmes motifs; de discorde; apportant moins de passion dans l'exercice de leurs fonctions, ils seront plus capables de saisir les rapports vrais des scénes dont on veut nous occuper, et d'en faire punir les coupables s'il en existe.

Mais dans un plan destructeur tel que celui du châtelet, alerte! citoyens! ne souffrons pas que ceux qui exposent leur repos pour nos intérêts, soient impunément calomniés, accusés, pour les distraire des affaires publiques, & les forcer à porter leurs temps à la défense de leur honneur & de leur existence, contre l'effet des manœuvres aristocratiques.

Laisson à ces vigilans députés, le tems de poser la clef de cette voûte sublime qui soutiendra l'empire français.

Que les ennemis du bien public traînent impunément par tout le flambeau de la discorde; qu'ils le secouent dans toute la société; qu'ils affichent, sans pudeur, le scandale de l'aristocratie; qu'ils transpirent leur venin sous la protection des loix; contentons-nous de les mépriser, pour vu que chaque jour voie l'accroissement de notre constitution.

Je reprends mon poste; & si l'ennemi persiste; ainssi que le Héros d'Auvergne, je m'écriea moi, Patriote : *Vitam impedere véro.*

---

De l'Imprimerie de LABATTE, rue du Batoir.